

## Moins d'heures de cours et plus d'élèves : à Bernay, des professeurs à bout de nerfs

Publié par Paris-Normandie

3-4 minutes

**Moins d'heures de cours, plus d'élèves par classe** et des options en danger. Pour la rentrée scolaire 2020, **le lycée Augustin-Fresnel de Bernay** connaîtra de grands changements, notamment en ce qui concerne la Dotation horaire globale (DHG) qui lui a été attribuée.

Pour résumer, cette enveloppe d'heures d'enseignements concédée chaque année par le rectorat aux lycées de l'académie détermine les moyens financiers et humains attribués pour le fonctionnement pédagogique selon les besoins et les effectifs.

### « Les élèves les plus faibles seront les plus touchés »

En septembre, Augustin-Fresnel connaîtra une baisse significative de sa dotation. Selon les syndicats enseignants, celle-ci prévoit la généralisation des classes à 35 élèves et altérera les démarches pédagogiques visant à accompagner les jeunes en difficulté tout en faisant disparaître les classes aménagées en demi-groupe pour certains cours.

« *Les élèves les plus faibles seront les plus touchés. Nous essayons de maintenir les options européennes mais d'autres sont amenées à disparaître* », témoigne **Christelle Lafontaine**, professeure d'éco-gestion.

Côté emplois du temps des enseignants, « *cela devient difficile car nous avons un programme à respecter*, déplore-t-elle. *Certains devront faire plus de classes, et à 35 élèves, ils devront corriger davantage de copies et assister à de nombreuses réunions, alors qu'ils sont déjà épuisés.*»



**A partir de 1€**

**L'ABONNEMENT NUMÉRIQUE**

- Accès à 100% des contenus sur le site web
- Votre journal et ses suppléments en version numérique

**JE M'ABONNE**

## **La crainte d'une suppression de postes**

Le lycée « *va perdre 160 heures. En quinze ans d'enseignement ici, je n'ai jamais vu ça. Dans l'Eure, nous sommes les champions de la DHG !* », réagit **Jean-Michel Miraglia**, élu au conseil d'administration.

Autre menace, selon lui : « *À long terme, cela pourrait aboutir à une suppression de neuf postes équivalents temps plein et de trois postes fixes. Pour l'effectif, nous avons perdu 50 élèves cette année [l'établissement en comptait plus de 1 100 à la rentrée 2019, N.D.L.R] car nous avons connu un pic démographique il y a quelques années. Aujourd'hui, nous sommes forcément en baisse mais le nombre d'heures alloué est bien trop faible* », argumente le professeur de science économique et sociale (SES).

## **Un courrier à l'académie**

Cinquante professeurs et des représentants des parents d'élèves de l'enseignement public (PEEP) et de la Fédération des conseils de parents d'élèves (FCPE) présents à la dernière assemblée générale organisée à ce sujet ont voté pour qu'une motion soit déposée au rectorat de Rouen.

Un courrier a également été adressé à l'académie par les parents d'élèves. Jean-Michel Miraglia reste ferme : « *L'objectif est que l'on récupère une partie de nos heures. Nous avons tenté de contacter le rectorat, en vain. Si nous n'obtenons pas de réponse, une grève est envisageable.* »

**Nous n'avons pas pu contacter la direction du lycée. Quant au rectorat, il n'est pas en mesure de répondre à nos questions en raison des vacances scolaires.**